

# EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°23 JUILLET-AOÛT 2019

*actuelles* p6

Des logements chauffés  
par une aciérie de Kehl

*territoires* p11

15 millions  
pour les voiries

*eurooptimist* p12

Des emplois d'insertion  
sur le chantier du COS

HABITAT, ÉNERGIES, DÉPLACEMENTS...

EN POINTE  
POUR LE CLIMAT

# Une énergie renouvelable, naturellement.



ÉS favorise la transition de l'Alsace  
vers une énergie verte et contribue  
à son développement économique.

**es.fr**



*L'énergie est notre avenir, économisons-la !*

## DÉCOUVREZ PLUS: ISTANBUL

avec la compagnie aérienne qui dessert  
le plus de pays au monde

désormais au départ de Strasbourg



**TURKISH AIRLINES**

TURQUIE

Aéroport  
Strasbourg

# SOMMAIRE



## les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim  
Breuschwickersheim  
Bischheim  
Blaesheim  
Eckbolsheim  
Eckwersheim  
Entzheim  
Eschau  
Fegersheim  
Geispolsheim  
Hangenbieten  
Hoenheim  
Holtzheim  
Illkirch-Craffenstaden  
Kolbsheim  
Lampertheim  
La Wantzenau  
Lipsheim  
Lingolsheim  
Mittelhausbergen  
Mundolsheim  
Niederhausbergen  
Oberhausbergen  
Oberschaefolsheim  
Osthoffen  
Ostwald  
Plobsheim  
Reichstett  
Schiltigheim  
Souffelweyersheim  
Strasbourg  
Vendenheim  
Wolfisheim

06



P. Stirnweiss

### ACTUELLES

De la chaleur kehloise dans les réseaux strasbourgeois, une ferme aquaponique au Port autonome, des feux à la Vigie, des chantiers routiers cet été...

### EUROPTIMIST

800 personnes embauchées en insertion pour les travaux du COS, des apprentis chaudronniers motivés, du mobilier de récupération à la pépinière de Hautepierre...



J. Dorkel

12

14



J. Dorkel

### DOSSIER

#### Plan Climat

Quatre axes et 50 actions : l'Eurométropole se dote d'une feuille de route ambitieuse pour préserver l'environnement.

### L'EUROMÉTROPOLE EN ACTION

En cinq ans, le territoire s'est agrandi, développé, affirmé. Tour d'horizon des avancées dans les secteurs des mobilités, du logement, de l'économie, de l'environnement, du sport et de la culture.



P. Schalk

18

**Directeur de la publication** Jean-François Lanneluc / **Rédacteur en chef** Thomas Calinon / **Rédactrice en chef adjointe** Stéphanie Peurière / **Rédaction** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Didier Bonnet, Sophie Morel, Julia Vuillier-Devillers / **Photos** Jérôme Dorkel, avec Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thierry Suzan, Frantisek Zvardon / **Photo de Une** Jérôme Dorkel / **Traduction** Arobase / **Création maquette** @scoopcommunication / **Mise en page** Ligne À Suivre, Pascal Koenig / **Impression** Maury Imprimeur / **Régie Publicitaire** SEDIP Alsace : 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr / **Tirage** 263 000 exemplaires / **Diffusion** Impact Média Pub / **Dépôt Légal** 3<sup>e</sup> trimestre 2019 Issn: 2428-2340

**Pour contacter la rédaction** - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **Pour s'abonner** - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Eurométropole de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex. / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regional Alsace@yahoo.fr



GRUPE SPIRIT

# DÉCOUVREZ NOS NOUVELLES RÉALISATIONS DANS L'EUROMÉTROPOLE



07 **ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN**  
L'Initiale



07 **LINGOLSHEIM**  
Green Square

ÉLIGIBLE À L'ATVA 5,3%  
ALLIANCE ENTRE PROPRIÉTAIRES



**Du studio au 5 pièces** ■ Situé à 10 minutes en voiture du centre-ville, dans un environnement pavillonnaire calme.

**Du 2 au 5 pièces** ■ À seulement 200 m du tramway ligne B arrêt Tiergaertel, dans un quartier en plein renouvellement.

### Espace de vente

1 rue de Zurich 67000 Strasbourg  
Ouvert du mardi au vendredi, de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 19h00 et le samedi de 10h00 à 17h00

### Espace de vente

2004 rue du Général de Gaulle 67380 Lingolsheim  
Ouvert du mardi au vendredi, de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 19h00 et le samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00

En savoir plus sur [spirit-immobilier.fr](http://spirit-immobilier.fr)

0 800 086 086

Service à appel gratuits

Suivez-nous



\* Document non contractuel (1) Conditions détaillées sur le site Internet ou l'espace de vente

STRASBOURG  
EUROPTIMIST

# Strasbourg, optimiste business class.\*

5 700 entreprises créées dans l'Eurométropole de Strasbourg en 2018.

\* Classe affaire.

[euoptimist.eu](http://euoptimist.eu)

Source : INSEE

## L'Eurométropole distinguée



© P. Bastien

**À** la veille de l'été, plusieurs bonnes nouvelles sont venues confirmer la dynamique de l'Eurométropole. C'est d'abord le choix du magazine *Le Point* de placer notre agglomération en première position de son palmarès des 70 plus grandes aires urbaines de France. Construit sur des critères multiples, prenant en compte le dynamisme économique, la mobilité et la qualité de vie, ce classement distingue notre Eurométropole qui se retrouve, pour la première fois de son histoire, sur la plus haute marche du podium, devant Bordeaux, Nantes, Lyon et Toulouse. Une recon-

naissance qui confirme le bien-être qu'il y a à vivre sur notre territoire. C'est ensuite la décision de l'agence internationale Fitch qui, pour la troisième année consécutive, attribue la meilleure notation possible à la santé financière de l'Eurométropole, en saluant la maîtrise des dépenses et le haut niveau d'investissement. Le choix fort de parvenir à la stabilité fiscale a été réalisé avec deux ans d'avance sur nos prévisions. C'est encore le lancement cet été de l'Atelier des territoires qui engage les 33 communes de l'Eurométropole, le Conseil départemen-

tal et la Région Grand Est aux côtés de l'État dans le gigantesque projet de transformation de l'A35 et de l'A351/RN4 en parc urbain. Cette ambition fait entrer notre collectivité dans une ère nouvelle, où il va être possible de démultiplier les possibilités en matière de mobilité innovantes : co-voiturage rémunéré, transport à la demande, voie dédiée aux transports en commun, aux vélos et aux modes actifs, reconquête des 560 hectares occupés par l'A35 pour constituer un véritable poumon vert...

C'est une chance historique et un travail de longue haleine que de rendre possible cette ville durable et verte que nous espérons tous. Elle ne devient envisageable que par la réalisation du GCO qui sera achevé en 2021. Renoncer au GCO, c'était accepter *ad vitam æternam* qu'une autoroute surchargée de camions mutile Strasbourg et les communes périphériques, avec sa cohorte de pollution, de bouchons, de centaines d'hectares immobilisés et stériles, avec ses conséquences sur la santé et la qualité de l'air.

Pour ma part, comme la très grande majorité des maires de nos 33 communes, je n'accepte pas l'idée qu'une autoroute coupe notre territoire en deux, sous les fenêtres de dizaines de milliers d'habitants. Le parc urbain, qui reliera les villes et les quartiers entre eux, est le futur de notre agglomération. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour le construire ensemble. ●

**Robert Herrmann,**  
Président de l'Eurométropole

### THE EUROMETROPOLIS IS HONOURED

**S**ome great news has arrived, just before the beginning of summer, confirming the vibrancy and excellent image of the Eurometropolis of Strasbourg. "Le Point" magazine has ranked Strasbourg and its urban area at the top of its list of the 70 most attractive major French cities. Based on multiple criteria, including economic vitality, mobility and connectivity and quality of life, this ranking is an honour for our Eurometropolis, which finds itself at the top of the podium for the first time ever, ahead of Bordeaux, Nantes, Lyon and Toulouse. A recognition that confirms the wellbeing that comes with living here.

● Robert Herrmann

### AUSZEICHNUNG FÜR DIE EUROMETROPOLE

**E**ine erfreuliche Nachricht bekräftigt kurz vor Beginn des Sommers die Dynamik und das gute Image der Eurometropole Straßburg. Das Magazin *Le Point* hat den Ballungsraum Straßburg mit dem ersten Platz seines Rankings der 70 größten und attraktivsten Agglomerationen Frankreichs ausgezeichnet. Erstmals in ihrer Geschichte steht unsere Eurometropole damit vor Bordeaux, Nantes, Lyon und Toulouse an der Spitze dieser auf der Basis vielfältiger Kriterien und unter Berücksichtigung von wirtschaftlicher Dynamik, Mobilität und Vernetzung sowie Lebensqualität erstellten Rangliste. Diese Auszeichnung zeigt einmal mehr, wie lebenswert unsere Stadt und ihr Umland sind.

● Robert Herrmann



## 4500 logements bientôt chauffés grâce à une aciérie de Kehl

À partir de 2021, la chaleur fatale de l'usine BSW alimentera les réseaux de l'Esplanade et de l'Elsau.

Lancé mi-mai par la signature d'une « déclaration d'intention conjointe », un projet transfrontalier devrait permettre de chauffer l'équivalent de 4500 logements strasbourgeois à partir de la chaleur fatale d'une aciérie kehlloise. « C'est une première sur le plan transfrontalier en Europe », souligne Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, qui estime que ce projet est « une pierre importante à l'édifice de notre plan Climat 2030 » (lire page 17).

Avec une production annuelle de 2,2 millions de tonnes d'acier fondu à 1600°, l'aciérie BSW de Kehl génère une chaleur fatale considérable. À partir de 2021, un tuyau de 8,5 km passant sous le Rhin permettra de raccorder l'usine aux réseaux de chaleur

strasbourgeois pour l'alimenter avec de l'eau à 160°. Pour Markus Menges, directeur de BSW, ce projet est « une chance économique et écologique » permettant de revaloriser « une chaleur jusqu'alors perdue dans l'atmosphère ». Au total, 45 Gwh seront ainsi récupérés chaque année par l'Eurométropole, auxquels s'ajouteront 35 Gwh fournis à la société BK Bioenergie, qui produit des granulés de bois à Kehl.

### Un investissement de 25 millions d'euros

« Deux réseaux de chaleur seront alimentés par BSW : celui de l'Esplanade qui comprend également le quartier Danube, et celui de l'Elsau avec l'Hôpital civil et la Petite-France », précise Thierry Willm, directeur de la mission éner-

gie à l'Eurométropole. Un périmètre voué à être élargi, puisque qu'à terme, ce système pourrait permettre l'approvisionnement en chaleur d'environ 20 000 logements.

Le projet sera porté par une société transfrontalière détenue majoritairement par l'Eurométropole de Strasbourg, associée au Land du Bade-Wurtemberg, à la Ville de Kehl, à la Région Grand Est, ainsi qu'aux sociétés BSW et BK Bioenergie. Il représente un investissement estimé à 25 millions d'euros, dont 10 millions financés par BSW, le reste étant pris en charge par les collectivités françaises et allemandes qui espèrent obtenir des subventions, notamment de l'Ademe et du programme européen Interreg. ●

Julia Vuillier-Devillers

## Concertation en cours pour la Meinau

Affichant un taux de remplissage de 99% la saison dernière, le stade de la Meinau mérite une restructuration et une extension. Le projet fait actuellement l'objet d'une concertation, pour laquelle trois ateliers ont été prévus (sur le projet lui-même, sur son insertion urbaine et environnementale, sur les mobilités). Une réunion de clôture est prévue le 8 juillet à 19h au Centre Marcel-Marceau, 5 place Albert-Schweitzer à Strasbourg. Prévoyant de porter la capacité du stade à 32 000 places contre 26 000 actuellement, le programme prévoit un investissement de 100 millions d'euros de la part des collectivités locales, dont 50 millions d'euros pour l'Eurométropole, 25 millions pour la Région et 12,5 millions pour la Ville et le Département.

[participer.strasbourg.eu/stademeinau](http://participer.strasbourg.eu/stademeinau)



A. HERTI

## UNE FERME AQUAPONIQUE AU PORT AUTONOME

C'est l'histoire d'un cercle vertueux, une aventure faite de synergies entre plusieurs activités pour faire pousser des fraises en élevant des truites : une ferme aquaponique va prendre racine au Port autonome de Strasbourg. Pour ce projet, il s'agit de créer un cycle autonome, comme un écosystème. On nourrit les poissons, élevés en bassins couverts pour éviter le développement d'algues. En déféquant, les poissons chargent l'eau en nutriments. Celle-ci sert alors à alimenter le compartiment végétal où poussent salades, tomates, poivrons... Les légumes filtrent l'eau qui est renvoyée, propre, aux poissons. Le projet a été retenu dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt lancé par l'Eu-

rométropole. Les serres seront chauffées en récupérant l'énergie fatale de la chaufferie biomasse d'Électricité de Strasbourg, déjà elle-même vertueuse, puisqu'elle est notamment alimentée par les déchets bois des entreprises du secteur, comme des palettes irrécupérables. En 2020, elle sera connectée à cette ferme aquaponique de 9 000 m<sup>2</sup>, la plus grande de ce type en France, qui emploiera à terme douze personnes. Le projet est porté par un trio d'agriculteurs bio du nord de l'Alsace, Rémy Gilgert, Jean-Philippe et Pierre Weinstein, qui se sont associés à un ingénieur spécialisé en aquaponie, Félix Haget. ●

Sophie Morel

## ATTENTION, CHANTIERS MULTIPLES !

L'été sera l'occasion de grands travaux de voirie dans l'agglomération, réalisés par la DirEst, le Département ou encore l'État. Ces chantiers vont perturber les conditions de circulation. Tour d'horizon.

→ **Rocade sud** : pour préparer le raccordement avec l'A35, plusieurs phases sont prévues. Du 1<sup>er</sup> au 12 juillet, les deux voies habituelles de la RD1083 dans le sens sud-nord seront fermées et la circulation sera transférée sur une seule voie latérale à la hauteur de l'échangeur A353. Du 15 juillet au 23 août, il faudra compter avec des fermetures totales ou ponctuelles du même échangeur.

→ **Entrée sud d'Ichtratzheim** : l'aménagement d'un giratoire à feux tricolores sur la RD1083 commencera en juillet et perturbera le trafic du côté sud de Fegersheim.

→ **Sur l'A35 entre la Vigie et la porte de Schirmeck**, la couche de roulement sera refaite. Le sens Vigie-Strasbourg sera fermé et la circulation basculera sur deux voies du sens opposée du 5 au 18 août. L'échangeur Baggersee sera totalement ou partiellement fermé.

→ **Ittenheim** : une partie de la RN4 sera fermée dans le cadre du raccordement du futur contournement ouest.

→ **À Plobsheim**, la RD468 qui traverse la commune sera fermée à la circulation à partir de mi-juin.

→ **Côté tram**, les lignes B et F seront coupées entre l'Elsau et Homme de fer du 8 au 26 juillet, les lignes A et D entre Homme de fer et Étoile-Polygone du 29 juillet au 23 août. Il s'agit pour la CTS de remplacer rails et appareils de voie. ● v.k.

**Infos complémentaires** et conditions de trafic en temps réel disponibles sur [Strasmap](http://Strasmap) ou auprès du Sirac (03 88 84 84 84)



La centrale biomasse chauffera les serres de la ferme.

F. Meigrot

## LA VIGIE SÉCURISÉE PAR DES FEUX

La transformation des trois giratoires permettra de fluidifier le trafic.



J. Dorkeil

L'amélioration de la desserte de la Vigie, dont les travaux doivent débuter en 2021, nécessitera un investissement de 15 millions d'euros, dont 2,5 pour les études. « La priorité absolue pour ce secteur extrêmement congestionné était de se poser la question des mobilités à l'intérieur même de la zone », précise Jean-Luc Herzog, vice-président en charge du commerce et des zones d'activités. La réponse apportée par les spécialistes et récemment soumise à une concertation préalable est la transformation des trois giratoires actuels (sortie A35, Vigie et rue du Fort) en carrefours à feux. Ceux-ci auront no-

tamment pour avantages de mieux réguler le trafic automobile aux heures de pointe et de permettre des traversées sécurisées pour les piétons et les cyclistes. Car le projet prévoit aussi la création de continuités pour les mobilités douces et un lien renforcé avec la gare de Graffenstaden (en fait située à Geispolsheim), dont la desserte par TER devra être améliorée. « On ne fait pas seulement cela pour la Vigie », précise Jean-Luc Herzog, mais aussi pour résoudre les difficultés de déplacement sur quatre des communes du sud de l'Eurométropole, Ostwald, Geispolsheim, Illkirch-Graffenstaden et Fegersheim. » ● T.C.

## MIEUX RECYCLER LES DÉCHETS EN ALU

En France, seuls 32% des petits emballages en aluminium (capsules de café, bouchons à vis, bougies chauffe-plat...) sont recyclés. Pour augmenter cette proportion sur son territoire, l'Eurométropole va signer une convention de partenariat avec le Fonds de dotation pour le recyclage des petits aluminiums, pour la période 2019-2020.

Le centre de tri géré par Altem ayant déjà investi dans un deuxième module pour le recyclage de ce matériau, la quantité d'aluminium recyclé chaque année pourrait passer de 18 à 36 tonnes. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la politique « Territoire zéro déchet, zéro gaspillage » menée par la collectivité depuis 2017. ● L.D.

## Des aides pour les commerces de proximité

Si certaines communes de l'Eurométropole comme Illkirch, Schiltigheim ou Bischheim disposent d'une offre commerciale étoffée, d'autres, surtout parmi les plus petites, sont à la peine. C'est pour lutter contre ce phénomène que les conseillers de l'Eurométropole ont approuvé en mai le lancement d'un dispositif d'aide à l'investissement pour le commerce de proximité. Celui-ci cible les commerçants, artisans ou restaurateurs implantés dans une commune de 1000 à 6000 habitants. S'ils en font la demande avant le démarrage des travaux, leurs projets d'investissements mobiliers ou immobiliers, matériels ou immatériels, pourront être soutenus à hauteur maximale de 30%, voire 35% pour les boulangeries et boucheries-charcuteries. L'enveloppe budgétaire consacrée à ce dispositif s'élève à 200 000 euros par an.

## Petit mais coriace

Le moustique tigre est plus petit qu'une pièce d'un centime. Pourtant, ses piqûres ne sont pas anodines. Dans certaines régions du monde (mais pas encore en Alsace), l'insecte peut être vecteur de virus tels que la dengue, le chikungunya ou le zika. Arrivé en 2014 sur le territoire de l'Eurométropole, le moustique tigre se trouve majoritairement à Strasbourg dans le secteur Neudorf-Meinau et à la Robertsau, ainsi qu'à Schiltigheim, Bischheim, Hoenheim et Souffelweyersheim. Comme il est très actif de juin à octobre, il est conseillé aux habitants d'évacuer les eaux stagnantes, propices à sa prolifération.





# NOS VALEURS CRÉENT DE LA VALEUR

PARTENAIRE

STRASBOURG  
EUROPEAN  
TIMIST

[www.cress-grandest.org](http://www.cress-grandest.org)

CAPITALE  
EUROPÉENNE  
DE L'ÉCONOMIE  
SOCIALE ET  
SOLIDAIRE



## | REICHSTETT | Du wifi à la plage

Dès le début de l'été, il sera possible de se connecter au wifi public, gratuitement, un peu partout sur la commune de Reichstett. Sept lieux seront dotés de mâts émetteurs, un équipement de 15 000€ entièrement financé par le programme européen Wifi4EU. Le plan d'eau disposera de sa borne wifi pour couvrir les 500 mètres de plage. Ainsi, Inès, 18 ans, pourra bronzer et surfer sur internet sans être dans le rouge avec son forfait. *« Quand je n'avais pas mon forfait 4G, je cherchais tout le temps du wifi. Ce n'était pas évident ! »* Comme Reichstett, cinq autres villes alsaciennes dont Strasbourg ont été lauréates, en décembre dernier, de ce plan de financement dans le cadre de la numérisation de l'Union européenne. Le coût de l'abonnement internet et la maintenance restent à la charge de la mairie, soit environ 1200€ par an.



## | SCHILTIGHEIM | Une médiathèque « citoyenne et culturelle »

« Répondre aux enjeux de société et aux usages culturels nouveaux qui se sont imposés ces dernières années. » Voilà les deux objectifs au cœur du projet de la médiathèque Nord, qui sera implantée à Schiltigheim. « Citoyenne et culturelle », celle-ci fera la part belle au numérique et abritera environ 40 000 documents. Mais l'idée est de laisser *« une large place aux rencontres et au dialogue »*, explique Camille Gangloff, conseillère eurométropolitaine déléguée à la lecture publique. *« Ce qu'on me demande surtout, c'est un lieu où lire les journaux, où discuter, où boire un café »*, poursuit Danielle Dambach, maire de Schiltigheim. *« On ne peut pas faire un territoire désirable sans le livre, sans la culture et sans la possibilité de se retrouver dans un lieu un peu totem »*, appuie Robert Herrmann. En l'occurrence, la médiathèque disposera d'une belle terrasse consacrée à l'expérimentation, au jeu, à l'animation... À découvrir au premier trimestre 2021.

## 743 LOGEMENTS RÉHABILITÉS À L'ESPLANADE

CUS Habitat lance une opération de réhabilitation d'envergure pour ses 743 logements situés dans les rues de Nicosie, d'Ankara, de Palerme, d'Istanbul, de Milan et du Jura dans le quartier strasbourgeois de l'Esplanade. Débutés au mois d'avril, les travaux devraient permettre d'améliorer le confort mais aussi la performance énergétique de cet ensemble immobilier construit au début des années 1960. Jean-Bernard Dambier, directeur général de CUS Habitat, annonce *« une baisse de 53 % de la consommation énergétique des logements »*. Un résultat possible grâce à une isolation des façades, de la toiture et des planchers, permettant aux logements de passer de la classe énergie D à B.

### 50 millions d'euros investis

Les travaux s'attaqueront aussi aux parties communes des bâtiments avec notamment la réfection des halls d'entrée, des

cages d'escaliers, la mise en place d'un système de vidéophonie et le remplacement des réseaux d'eau froide. Ils porteront également sur l'intérieur des logements avec, entre autres, une réfection complète des blocs sanitaires équipés d'une ventilation contrôlée.

Comprenant par ailleurs la rénovation des équipements collectifs de production de chauffage et la mise en place d'un système de production d'eau chaude sanitaire collective, *« ils auront un impact sur les charges des locataires »*, assure Jean-Bernard Dambier.

L'opération s'achèvera fin 2021, la première tranche de travaux étant consacrée aux logements de la rue de Palerme et du début de la rue de Milan. L'ensemble du projet représente un investissement de 50 millions d'euros, soit 67 000 euros par logement. ●

Julia Vuillier-Devillers



Les travaux concernent l'extérieur et l'intérieur des immeubles pour une amélioration du confort et de la performance énergétique.



## EUROMÉTROPOLE | 15 MILLIONS POUR LES VOIRIES

Tous les ans, l'Eurométropole consacre près de 15 millions d'euros à l'entretien et la création de voiries. Voici quatre exemples de projets ou de réalisations inscrites au budget 2019-2020.

→ Pour la création d'une piste cyclable entre Achenheim et Breuschwickersheim, l'acquisition foncière est en cours auprès des propriétaires pour débiter le chantier en octobre. Cette piste sera prolongée entre Breuschwickersheim et Osthoffen en 2021.

→ À Holtzheim, la rue de Lingolsheim, empruntée par 8000 véhicules chaque jour, sera réaménagée à partir de cet été. Les trottoirs seront élargis et la chaussée portera un marquage spécifique afin que celle-ci puisse être partagée, en toute sécurité, avec les vélos.

→ La rue du Raisin à Geispolsheim s'est refait une beauté en mai. 350 tonnes d'enrobé ont été nécessaires pour refaire la bande de roulement, en très mauvais état. Cette mesure d'entretien est beaucoup moins onéreuse que la réfection totale de la route.

→ Les travaux rue d'Alsace à Illkirch auront lieu jusqu'à fin août. Des pistes cyclables sécurisées de part et d'autre de la voie seront créées, le stationnement sera revu, la vitesse sera limitée à 30 km/h aux abords de l'école maternelle et des arbres seront plantés pour verdifier la rue. ● Sophie Cambra



À Geispolsheim, l'enrobé de la rue du Raisin a été refait.



La nouvelle salle peut accueillir 400 personnes.



## ENTZHEIM | ESCALE POUR LES FÊTES

Les habitants profitent désormais d'une toute nouvelle salle des fêtes, construite sur les fondations de l'ancienne devenue obsoleète et démolie. Au bord du lac, c'est donc un tout nouveau complexe, baptisé l'Escale, qui accueille désormais les habitants dans un bel espace de 1856 m<sup>2</sup> pouvant recevoir jusqu'à 400 personnes. Le tout à proximité de l'Envol, qui regroupe la Maison des associations et l'Espace jeune depuis cinq ans. D'un coût total de 6,1 millions d'euros, le projet a été quasiment auto-financé par la commune, avec une subvention du Département (141 000 euros) et du Fonds européen agricole pour le développement rural (300 000 euros). La réfection de la voirie a été réalisée par l'Eurométropole pour un montant de 125 000 euros. Pour les amateurs d'histoire, une exposition y retrace, jusqu'à la fin de l'été, la « mémoire d'Entzheim ». ● V.K.

## À vélo dans le vignoble

Comme tous les ans, les amateurs de sorties vertes pourront profiter des chemins du Kochersberg dans le cadre de la 4<sup>e</sup> édition des circuits de la Couronne d'or. L'occasion de pédaler et de se promener seul mais aussi entre membres d'associations, en famille ou entre amis dans un vignoble au patrimoine historique, entre collines, prés, champs et vergers. Ouverte à tous, la manifestation vise à promouvoir le sport-loisir, sans compétition, et propose à chacun une sortie à son rythme, qu'il soit à pied, à vélo, à VTT ou à vélo électrique.

### Plus d'infos

Le 1<sup>er</sup> septembre, au départ de la salle des Roseaux à Marlenheim. Renseignements et inscriptions sur [www.circuitsdelacouronnedor.fr](http://www.circuitsdelacouronnedor.fr)



## GEISPOLSHEIM | UNE AIRE DE FITNESS EN PLEIN AIR

Le 7 juin dernier, une aire de fitness baptisée la Cour des agrès a été inaugurée à proximité du centre sportif et de l'aire de jeux pour enfants, accessibles via la route départementale 84. Plusieurs agrès permettent aux sportifs de tout âge, débutants ou confirmés, de pratiquer du renforcement musculaire, des étirements, des assouplissements ou des exercices de cardio, seuls ou en groupe. ●

Plus d'infos sur [www.geispolsheim.fr](http://www.geispolsheim.fr)

## Le retour de Wolfi Jazz

Événement incontournable pour les amateurs de musique, le festival Wolfi Jazz aura lieu cette année du 26 au 30 juin. 18 groupes se partageront les deux scènes, l'une gratuite, l'autre payante. L'espace de restauration ainsi que le « village des P'tits Loups » et ses animations pour enfants se réinstalleront au fort Kléber. Parmi les musiciens ou musiciennes attendus, Lisa Simone, Fred Nardin Trio, Theon Cross, Snarky Puppy, Ellinoa, André Manoukian, Mario Canonge, Salif Keita ou Flo Bauer Blues Project. ● L.D.

[www.wolfijazz.com](http://www.wolfijazz.com)



# Un chantier pour l'emploi

D'ici l'été 2020, environ 800 personnes seront embauchées en insertion sur le Contournement ouest de Strasbourg.

« **J'**ai accumulé les intérim. Je voulais un emploi stable », explique Jacky Frantz, 52 ans. Comme lui, une cinquantaine de personnes, bénéficiaires du RSA, au chômage depuis longtemps ou en situation de handicap, sont entrées en formation à Duttlenheim pour devenir conducteur d'engins, maçon coffreur ou manœuvre sur le chantier pour l'une des entreprises du groupement Socos, principalement constitué de filiales de Vinci. « C'est une super opportunité, poursuit-il. Le certificat qu'on obtient est valable dix ans et sur le CV, c'est un plus », note cet habitant d'Hochfelden. Après six semaines de cours théoriques, les élèves passent par la case « simulateur de pilotage ». « N'oublie pas de mettre la ceinture ! », entend-on au fond de la salle. Effectivement, la machine reproduit les conditions et sensations de conduite à la perfection... « Quand on sera sur le terrain, on se sentira plus à l'aise. On part plus confiant », acquiesce Dimitri Delivron, 44 ans et ancien cariste.

Un formateur a la charge de deux élèves. Le rythme est soutenu. C'est nécessaire car à la fin des quatre semaines de formation pratique, les élèves passent la certification pour conduire les engins de chantier. Casque bleu sur la tête, Didier Martin, 29 ans, concrétise son projet professionnel. « J'étais plaquiste depuis dix ans mais je pensais aux engins tout le temps, raconte le jeune homme. Je m'étais renseigné pour faire une reconversion, mais la formation coûtait très cher donc j'avais laissé tomber. Et un beau jour, Pôle emploi m'a parlé de cette opportunité. » Perché à trois mètres de haut sur un compacteur, Didier Martin slalome entre les plots en plastique. Le geste est très précis : à peine cinq centimètres entre les grosses roues de l'engin et les plots ! Une fois son diplôme obtenu, cet habitant d'Ostwald ira sur le chantier. Si son supérieur estime qu'il est opérationnel, il troquera son casque bleu contre un casque blanc.

● Sophie Cambra



Bernard Stalter, président de la Chambre des métiers.

P. Stimweiss

## MODERNITÉ ET SAVOIR-FAIRE

La Chambre de métiers d'Alsace (CMA) fête cette année ses 120 ans. Dans l'Euro-métropole, 8396 entreprises sont rattachées à cet organisme, selon quatre grands secteurs d'activités : le bâtiment, les services, l'alimentation et la production. Des métiers en constante évolution, comme l'explique Bernard Stalter, président de la CMA : « L'artisanat se rajeunit et se féminise. Il attire aussi des profils plus atypiques qui cherchent à donner du sens à leur vie professionnelle via l'entrepreneuriat. La deuxième évolution majeure est la transformation technologique et numérique des entreprises artisanales. Les centres de formation des apprentis (CFA) aussi se transforment pour s'adapter à la loi " Choisir son avenir professionnel ". Au centre de formation d'Eschau, nous préparons la montée en compétence numérique avec la création d'un e-CFA en septembre. C'est un projet qui me tient particulièrement à cœur. » La CMA souhaite également poursuivre le développement de l'apprentissage, synonyme d'une hausse des niveaux de qualifications des jeunes. « Les entreprises artisanales doivent s'inscrire dans la modernité et se transformer, tout en gardant le socle de leurs valeurs et de leurs savoir-faire », précise Bernard Stalter. Dernier défi à relever : la transmission des entreprises, une fois les professionnels parvenus à l'âge de la retraite. ● L.D.

Après leur formation pratique, les élèves pourront conduire les engins de chantier.



J. Dorkel

## J'AIME MON MÉTIER

**F**in mai, les huit élèves de Bac pro Technicien en chaudronnerie industrielle du Pôle formation Alsace ont remporté un clap d'argent au concours national « Je filme le métier qui me plaît ». En concurrence avec plus de 760 autres vidéos, leur court-métrage de trois minutes, *Et la lumière fut*, aborde leur métier et la voie de l'apprentissage à travers l'histoire d'un jeune garçon un peu perdu. Thierry Anselm, 17 ans, se reconnaît dans cette histoire. « On est pas mal dans la promo à avoir découvert ce métier par hasard après un échec scolaire ou de mauvaises orientations. » « L'idée, c'était aussi de montrer que le métier de chaudronnier, ce n'est pas seulement taper sur du métal avec un marteau », précise Régis Kaercher, 17 ans. Leur formateur, Renaud Lang, acquiesce. « C'est un métier complexe. C'est aussi un travail très pointu, notamment quand il s'agit de faire des pièces haut de gamme pour l'industrie pharmaceutique. » Les jeunes apprentis travaillent déjà à l'élaboration de leur prochain scénario. ● s.c.

### Plus d'infos sur

[www.formation-industries-alsace.fr](http://www.formation-industries-alsace.fr)



Les élèves en chaudronnerie font la promo de leur futur métier.

## DU MOBILIER DE RÉCUP' POUR LA PÉPINIÈRE DE HAUTEPIERRE



Le mobilier équipe les espaces conviviaux de la pépinière.

**D**es mange-debout réalisés par Envie avec des tambours de machine à laver ; un échiquier, un établi de présentation, des tables et des chaises chinés chez Emmaüs et à la Banque de l'Objet... La pépinière de HautePierre s'est dotée de mobilier de récupération et c'est une première. À la fois pour cette structure, qui accueille de jeunes entreprises, pour l'Eurométropole, pour les acteurs du réemploi et pour Sylvie Corbetta, architecte-décoratrice chargée de dénicher les meubles en question. Cette action a été initiée pour des raisons écologiques, économiques et solidaires : la collectivité donne ainsi une seconde vie à des fournitures destinées à être recyclées ou jetées, réalise

des économies estimées à 12% par rapport à l'achat de mobilier neuf équivalent et favorise l'insertion des personnes en difficultés employées par Emmaüs et Envie. Pour la mener à bien, il a fallu adapter les procédures des marchés publics aux trois structures qui « ne possédaient pas de catalogue, de mobilier standardisé et avaient un stock fluctuant. Nous les avons accompagnées pour qu'elles répondent à notre offre et ajusté celle-ci à des critères de développement durable », détaille Martine Schmider, du service Emploi et économie solidaire de l'Eurométropole. La démarche devrait être généralisée pour les espaces conviviaux d'autres sites de la collectivité. ●

Léa Davy

## Faire émerger des projets citoyens

C'est reparti pour Startup de territoire. Ce dispositif vise à faire émerger des projets locaux ou à dupliquer des initiatives déjà existantes dans des domaines comme l'éducation, les mobilités ou le bien vieillir. Première étape de ce processus : un rassemblement citoyen et des ateliers participatifs, le 2 juillet au Rhenus. Cette année, des projets transfrontaliers pourront être proposés et un atelier sera ouvert aux jeunes dès 10 ans. La première édition de Startup de territoire a permis la création de vingt projets comme JRS Welcome, une association qui met en relation demandeurs d'asile et personnes disposant d'un hébergement.

[www.startupdeterritoire.alsace](http://www.startupdeterritoire.alsace)

## Une université d'été de l'espace

Du 24 juin au 23 août, l'Université internationale de l'espace (ISU) organise son université d'été. Plusieurs événements sont prévus : le 13 juillet, des étudiants de l'ISU construiront des robots puis les mettront à l'épreuve lors d'une compétition. Le 20 juillet, il sera possible d'assister à des lancements de mini-fusées. Le 27 juillet, plusieurs personnes parleront de leur parcours hors normes lors d'une conférence TEDx. Le 30 juillet, l'artiste Nahum présentera, dans l'église strasbourgeoise Saint-Guillaume, une œuvre qui communique avec la station spatiale internationale. Neuf conférences auront lieu sur des thèmes variés.

[www.isunet.edu](http://www.isunet.edu) et page Facebook Europtimist

À Illkirch-Graffenstaden, le parc solaire lacustre du Girlenhirsch compte 135 panneaux.

## ÉCOLOGIE

# LE PLAN CLIMAT, une ambition collective

Devant l'urgence des bouleversements climatiques, les actions pour préserver l'environnement et les ressources doivent vite s'intensifier. L'Eurométropole s'est dotée d'une feuille de route avec des objectifs à atteindre en 2030 et 2050.

**A**vec le tram, le développement des pistes cyclables, le soutien à la piétonnisation, l'aménagement d'écoquartiers, l'avènement du zéro pesticide ou le retour de la nature en ville, l'Eurométropole et ses 33 communes ont profondément changé de visage. Celui-ci a été redessiné au fil des ans à travers le prisme de la transition écologique. Et ce n'est pas terminé, tant les besoins et les attentes sont immenses. «*La mobilisation croissante des citoyens, et notamment de la jeunesse, autour des enjeux climatiques, nous interpelle chaque jour plus ardemment*», explique Catherine Trautmann, vice-présidente en charge de la transition énergétique. «*Défi majeur impliquant des changements pour certains radicaux*», cette nécessaire transition est, selon l'élue, l'occasion de «*réinterroger l'action publique et nos modes de vie pour commencer à dessiner la cité de demain*», mais également «*une formidable opportunité de créer ensemble un territoire encore plus harmonieux, solidaire et éthique*». Les actions devront donc être collectives. C'est à ce prix que le plan Climat proposé par la collectivité pourra pleinement atteindre ses objectifs.

## Des objectifs élevés et précis

Le premier plan du genre, initié dans l'agglomération dès 2009, portait déjà de hautes ambitions : réduire la consommation énergétique et les émissions de gaz à effet de serre de 30% et augmenter de 30% l'utilisation des énergies renouvelables. Les résultats obtenus se sont révélés en demi-teinte et il convient désormais de les corriger, voire d'initier de véritables scénarios de rupture.

Une large réflexion collective, menée plusieurs mois durant avec plus de 400 partenaires du territoire, a permis de définir les lignes du nouveau plan Climat,

qui fixe des objectifs à deux échéances. Les premiers, à l'horizon 2030, sont déjà élevés. Les seconds, d'ici 2050, mettront la barre encore plus haut. Pour évaluer ce qui aura été réalisé et corriger le tir si nécessaire, une mise à jour sera effectuée tous les six ans. En matière de qualité de l'air, il s'agira de respecter les recommandations de l'Organisation mondiale

de la santé d'ici une dizaine d'années. Pour le climat, la collectivité vise la réduction des gaz à effet de serre (GES) de 40% et la baisse de l'empreinte carbone. Mieux, d'ici 2050, elle vise la neutralité carbone avec une réduction de 90% des GES.

Pour l'énergie, il s'agit de baisser de 30% les consommations d'ici à 2030 et de 55% à l'horizon 2050. Les énergies renouvelables devront atteindre 40% de la consommation, puis 100% dans vingt ans. Concernant les déchets, l'idée est de réduire de moitié le tonnage de la poubelle bleue, tandis que, dans le domaine des déplacements, la part modale de la voiture devra être limitée à 30% pour faire plus de place au vélo (16%), à la marche (37%) et aux transports en commun (17%). L'objectif est également de rénover de 6000 à 8000 logements par an en bâtiment basse consommation et la totalité du parc à terme. Enfin, en matière d'eau, une réduction de la consommation de 20% est visée.

## Quatre axes, 50 actions

Le plan Climat 2030, qui mêle écologie, économie et vie sociale, propose quatre axes de travail et un plan d'une cinquantaine d'actions.

Le premier vise un environnement sain, garant d'une bonne qualité de l'air. Il s'appuie pour cela sur le développement des mobilités durables (autopartage, extensions des lignes de tram, bus sans diesel, car-

“**Une opportunité de créer un territoire plus harmonieux**”





burants alternatifs comme le bioGNV ou l'hydrogène, véhicules électriques, livraisons moins polluantes...) et actives (réseau Vélostras, magistrale piétonne déployée entièrement d'ici 2030...). Une Zone à faibles émissions sera instaurée dans l'agglomération, interdisant progressivement la circulation des véhicules polluants. Il s'agit également de faire de l'urbanisme un levier du territoire durable, grâce au renforcement des critères de performance dans le bâti neuf, aux constructions bois et

labellisées bas carbone et à l'aménagement de nouveaux écoquartiers.

Le second axe table sur le « 100% renouvelable » et neutre en carbone. Pour réussir la transition énergétique, il faut agir sur tous les fronts en termes d'efficacité et de sobriété et réhabiliter les logements existants pour lutter contre le gaspillage et la précarité énergétique (lire page suivante). Il faut également sortir de l'utilisation des énergies fossiles et pour cela favoriser et développer la production locale des énergies renouvelables comme le solaire (lire ci-dessous),

la biomasse (utilisée par la centrale ÉS au Port autonome ou par Eco2Wacken), le biogaz (station d'épuration, site Methamsau à Oberschaefolsheim)... Forte de son sous-sol riche en eau très chaude, l'Euro-métropole a choisi de valoriser la géothermie profonde. Deux projets devraient commencer à fournir électricité et chaleur dès 2020 (celui d'ÉS

J. Donkel



Géothermie à Illkirch-Graffenstaden et celui de Fonce à Vendenheim), tandis qu'un autre est à l'étude à Eckolsheim.

Le troisième axe est celui de la création de valeurs, d'emplois et d'inclusion sociale. Les actions portent sur la réduction des déchets, l'alimentation responsable (bio, circuits courts), la sensibilisation à l'impact global de nos modes de vies dans une logique de « mieux comprendre pour mieux agir », l'incitation à la sobriété, au réemploi, au partage... Preuve que la transition écologique est porteuse d'un modèle économique solide, la politique de collecte et de revalorisation des textiles ou des appareils électroménagers a permis de créer des emplois non délocalisables. Et un système d'économie circulaire se met en place depuis quelques années dans la zone industrielle du Port du Rhin, les déchets des uns devenant les ressources des autres.

Le quatrième axe, enfin, cherche à mobiliser les acteurs, notamment autour des financements des actions. Il permettra de concrétiser la mise en œuvre des trois premiers axes. Débats, échanges d'expérience, financements participatifs, rencontres... Tous les leviers seront utilisés pour mobiliser le plus largement possible l'ensemble des citoyens et leur faire prendre une part active dans ce challenge transitionnel.

Un défi ambitieux, mais pas impossible, comme le souligne Catherine Trautmann. « *Tout comme nous sommes parvenus par le passé à réinventer notre collectivité autour des mobilités, nous devons dès aujourd'hui penser notre futur par le prisme de l'environnement.* » La transition est en marche. ● **Véronique Kolb**

**Véhicules électriques et modes de déplacements doux seront privilégiés.**



**90% de réduction des GES à l'horizon 2050**

**Le réemploi d'appareils ménagers contribue à la sobriété énergétique.**



A. Hefti

## 550 m<sup>2</sup> de panneaux solaires sur un garage

Rue de la Fédération, le garage éponyme ressemble à une entreprise comme les autres. À un détail près : son toit est quasiment entièrement recouvert de panneaux photovoltaïques. Une initiative qui pourrait inciter d'autres entrepreneurs de la zone d'activités à se lancer dans la démarche. Pour Guy Grumbach, propriétaire du bâtiment, c'était une évidence. « *Nous avons de lourds travaux de dépollution à mener. Au désamiantage, au recouvrement du toit et à l'isolation thermique, nous avons décidé d'adopter l'ins-*

*tallation de panneaux solaires pour recourir aux énergies renouvelables.* »

Au final, 550 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques ont été posés et permettront de rentabiliser l'opération d'ici 17 ans. Mis en service en novembre dernier, ils donnent déjà pleinement satisfaction, avec un rendement maximum de 600 à 700kW/jour et de 100 à 200kW lors des plus mauvaises journées. D'autres projets du même type sont d'ores et déjà prévus par la famille Grumbach dans l'Euro-métropole. ● **v.k.**



# ● ACCOMPAGNER les rénovations de copropriétés

**D**ans l'agglomération, 44% des logements sont situés dans quelque 8000 copropriétés. Pour inciter les copropriétaires à se lancer dans l'aventure de la rénovation thermique, l'Eurométropole propose le Programme opérationnel de prévention et d'accompagnement en copropriétés (Popac). C'est un dispositif d'aide et de conseil à la réalisation de travaux, « *et surtout de montage de dossier et de recherche de subventions* », comme l'expliquent Thomas Neff, directeur du syndic Alsaimmo, et Andrée Kintzel, présidente du conseil syndical de

la copropriété Le Ried, à Hoenheim. Le bâtiment Andlau, situé du 2 au 10 de la rue éponyme, va faire l'objet de travaux : ravalement et isolation de la façade et de la dalle basse, changement des portes d'immeubles, installation d'une VMC... Le tout pour un coût de 1,1 M€. « *Un tiers est financé par les aides que nous a permis de décrocher notre référent pour le dispositif Popac. Il a rassuré et convaincu les copropriétaires et a monté les dossiers.* » Il y a cinq ans, ceux-ci avaient refait la toiture sans aide. « *Nous aurions pu demander des subventions, mais on ignorait lesquelles. Cette fois, le reste à charge de chaque propriétaire sera de 8000 à 10 000 euros, pour une réduction de charges attendue de 35%.* » ● V.K.



Objectif : rénover

**6000  
à 8000**

logements  
par an  
pour 2030



● Thomas Neff et Andrée Kintzel ont bénéficié du dispositif Popac pour monter les dossiers de travaux de la copropriété Le Ried.



Yannick Dieudonné et Bilal Nahji, de Insolem.

## La Seve de solutions écolo

Lancé en 2016, le dispositif Seve (Solutions d'économie verte en entreprise) a récompensé 26 lauréats. Soit autant de binômes entreprise-étudiant dont les projets ont boosté l'économie, l'écologie, mais aussi le développement des sociétés et les cursus universitaires et professionnels des jeunes qui s'y sont investis. Parmi eux, Bilal Nahji, étudiant en master 2 mécatronique et énergie à l'Université de Strasbourg, qui planche depuis six mois sur un algorithme de stockage d'énergie chez Insolem. Ce bureau d'études, qui développe des logiciels embarqués, croit fort dans les liens que « *Seve permet de créer avec l'université et des filières que nous ne connaissions pas forcément bien* », explique Capucine Zusslin, l'une des fondatrices.

Il y a trois ans, c'est dans le même cadre que la jeune société créait un traqueur solaire, dont la commercialisation démarre. Ce dispositif permet aux panneaux photovoltaïques de suivre la course du soleil, et donc d'augmenter leur rendement. Pour le compléter, Bilal Nahji travaille sous la houlette de Yannick Dieudonné, afin d'optimiser maintenant les batteries. D'abord dans les camions puis, à terme, pour les systèmes photovoltaïques autonomes. Car la batterie représente environ la moitié du coût de ces systèmes. Il y a donc tout à gagner à vouloir allonger sa durée de vie. Tant d'un point de vue financier qu'écologique. ●

V.K.



**Robert Herrmann dirige l'agglomération depuis 2014.**

## « L'EUROMÉTROPOLE est sur le chemin de la modernité »

La période 2014-2019 a été riche en événements pour l'agglomération. Son extension à 33 communes désormais réunies sous la dénomination d'Eurométropole de Strasbourg, un renouveau démographique et économique qui accentue son rôle de locomotive du Grand Est, un mode de gouvernance inédit: tour d'horizon avec le président, Robert Herrmann.

**Q**uels éléments principaux retenez-vous des cinq années passées à la tête de l'Eurométropole de Strasbourg ?

Cette période s'est déroulée dans un contexte passionnant, en grande partie original, voire inédit. De grandes valeurs se sont répandues, comme la nécessaire et urgente sauvegarde de la planète, l'aspiration à plus de bien-être dans l'existence de chacun, l'apport du numérique dont nous n'apercevons pas encore l'étendue des services futurs, les changements profonds dans les attentes des citoyens vis-à-vis des dirigeants politiques... L'ensemble de ces éléments a pesé sur l'action de l'Eurométropole et nous a conduits à faire aussi évoluer notre système de gouvernance.

**Vous faites référence à la coalition qui s'est constituée à la tête de l'exécutif de l'Eurométropole. Comment évaluez-vous cette expérience ?**

Nos concitoyens se sentent impactés par les phénomènes de globalisation et de mondialisation. Désormais, ils réclament une totale transparence dans l'action publique et les disputes politiques leur inspirent un rejet très clair. Les politiques publiques ne peuvent plus être associées à l'idée de risque quant aux finances et aux hausses d'impôts notamment. Ce mandat s'est orienté vers un système où l'on apprécie les qualités des différents membres de la coalition, sans renier sa propre identité. Il y a eu une entente notamment sur le principe de la maîtrise des dépenses publiques, qui a représenté un socle partagé, et a fait la

preuve de sa solidité. Ce système de coalition nous a révélé des richesses et nous a conduits à prendre à bras le corps les compétences que nous avons à exercer et à travailler l'organisation du service public pour le rendre encore plus utile à tous nos concitoyens.

**Comment se traduisent ces volontés politiques ?**

La grande maison de l'Eurométropole de Strasbourg est partie sur les chemins de la modernité et de la reconnaissance de ses capacités, en faveur de la population et vers l'extérieur. Ce nouveau nom valide une identité qui permet de faire progresser notre territoire. L'entrée de notre agglomération dans la dynamique de la transition énergétique est un exemple. L'ensemble des services de

## “Une occasion unique de recréer des trames vertes et bleues autour de l’A35”

la collectivité est désormais concerné et appelé à tenir compte systématiquement des exigences que nous impose la situation climatique et écologique.

### Les efforts à accomplir restent considérables...

Prenez le cas du réaménagement de l’A35. En juillet, débute la phase de réflexion entre les communes de l’Eurométropole et nos partenaires de l’État, de la Région, et du Département, qui va déboucher sur des propositions pour faire un parc urbain, à la place d’une autoroute aujourd’hui saturée, polluante, occupant un terrain énorme, pas moins de 560 hectares. Grâce au report du trafic de transit sur le Contournement ouest de Strasbourg, nous sommes en face d’une opportunité unique de recréer une trame verte et bleue, d’intégrer les nouveaux modes de mobilité et de réduire les niveaux de pollution.

### L’Eurométropole représente-t-elle une dimension suffisante pour mener des actions pertinentes, en matière climatique notamment ?

Nous ne pouvons pas résoudre les problèmes de la planète. Mais nous devons proposer et mettre en place des solutions efficaces pour l’Eurométropole et nos voisins. Les mobilités sont un bon exemple. Le numérique va bouleverser les pratiques actuelles, déployer des offres complémentaires, que l’on n’imagine même pas actuellement ! En matière d’énergie, la récupération de la chaleur fatale des grandes installations industrielles, comme celle de l’aciérie BSW de Kehl avec qui l’Eurométropole a signé une convention très utile pour notre population, ou celle de la centrale biomasse de l’ÉS au Port autonome, constitue une solution réelle et loin d’être entièrement exploitée. Les perspectives de la géothermie profonde sont d’autant plus intéressantes qu’il existe une probabilité d’exploiter le lithium naturellement contenu

dans l’eau des forages. Nous devons rester vigilants en permanence et nous interroger constamment sur les politiques publiques et leurs répercussions sur la planète.

### Ces dernières années ont été marquées par les extensions du tram. Pourtant, ces investissements très lourds s’avèrent insuffisants à réduire la part modale de la voiture dans la périphérie de Strasbourg.

L’Eurométropole de Strasbourg et ses partenaires ont accompli des efforts considérables pour développer les transports publics. Le réseau de bus a bénéficié de réaménagements extrêmement importants. Il est essentiel que les investissements bénéficient à l’ensemble des habitants, notamment ceux qui habitent dans les première et deuxième couronnes, pour leur proposer une alternative à la voiture particulière. L’autopartage, le covoiturage, le vélo à assistance électrique sont des moyens de transport qui ont connu des croissances fortes ces dernières années. Nous devons accentuer ces évolutions et examiner l’ensemble des politiques de déplacements de façon à les adapter en fonction des densités de population.

### Quels temps forts de la mandature reprenez-vous en particulier ?

Un grand nombre ! La croissance démographique et économique de notre agglomération – la seule du Grand Est dans ce

cas – valide la pertinence de nos choix en matière immobilière et de développement des activités aussi bien dans les quartiers de nos communes qu’au niveau des technologies médicales les plus avancées. Je retiens également la centrale biomasse, les forages géothermiques, la couverture du territoire en 4G, l’aménagement du champ de captage des eaux de Plobsheim, le succès de l’Écoparc rhénan de Reichstett. Les émotions sportives aussi. Et finalement, la construction d’un autre

## “L’Eurométropole est la seule du Grand Est en croissance économique et démographique”

mode de décision, basé sur l’écoute, le dialogue et la compréhension mutuelle a certainement contribué à redonner du sens à l’action publique. Cette coalition a notamment eu pour objectif de répondre à l’attente citoyenne, dans une société secouée par des coups de boutoir. ●

## « La coalition : un état d’esprit profond et durable »

YVES BUR, VICE-PRÉSIDENT

« La nouvelle gouvernance de l’Eurométropole de Strasbourg donne aux citoyens le signal que les élus, par-delà les opinions politiques, se préoccupent avant tout de l’intérêt général. Le choix de partager la gestion de notre agglomération est positif pour tous les acteurs, accélérant ainsi la prise de conscience que nous avons partie liée pour préparer l’avenir de notre territoire : nous portons ensemble l’Eurométropole. Les vice-présidents, en particulier ceux issus de la périphérie, disposent de vraies compétences, ils font entendre la voix des communes qui se sentent désormais écoutées. Les visites sur le terrain au contact des réalités communales débouchent sur des feuilles de route pour les services et les élus locaux constatent que leurs préoccupations et demandes sont suivies d’effet. De plus, je suis particulièrement satisfait que nous ayons pu imposer une gestion exigeante qui renonce aux facilités des hausses fiscales. Grâce à un dialogue attentif, nous avons favorisé la compréhension mutuelle et cet état d’esprit profond privilégiant l’intérêt général doit être durable... »

# EXEMPLAIRE POUR LES MOBILITÉS

Développement du réseau de tramway et de bus, multiplication des aménagements cyclables et des zones de rencontre: l'Eurométropole de Strasbourg reste pionnière sur les déplacements.

P. Schalk



L'amélioration des liaisons intercommunales passe par la refonte des lignes de bus.

Les années du « tout voiture » sont finies depuis longtemps... Au moins dans une agglomération comme l'Eurométropole, où le développement d'infrastructures de transports en commun et de pistes cyclables remonte à quelques décennies. Au-delà de ce constat, la part des déplacements effectués en automobile demeure largement majoritaire. « Mes trajets quotidiens sont conditionnés par le parcours de bien des parents : arrêt au collège avec mon fils et un voisin, dépose de l'aînée à une station de tramway, direction mon boulot, dans un secteur difficilement joignable en transports en commun. C'est vrai je suis "autosoliste" une partie de mon trajet, mais nous mutualisons quand même bien le parcours », commente cet habitant d'une commune de seconde couronne.

## La VLIO bientôt en chantier

Après avoir considérablement développé le réseau de tramway, jusqu'à en faire le plus important de France, l'Eurométropole

concentre ses efforts sur l'amélioration des liaisons entre les communes et les quartiers périphériques. La refonte des lignes de bus remporte un franc succès auprès des usagers et la Compagnie des transports strasbourgeois (CTS) prépare de nouvelles offres, comme les bus à la demande, dans les espaces moins densément peuplés.

Un autre aménagement va soulager les habitants de l'ouest de l'agglomération : la construction de la Voie de liaison intercommunale ouest (VLIO) est enfin décidée. De quoi délester les centres des villages des flux de transit et réduire la circulation sur l'A35. L'occasion aussi de poursuivre les aménagements propices à l'apaisement de la circulation, avec la multiplication des zones de rencontre en lien avec l'embellissement des places et espaces publics dans les communes de l'Eurométropole.

« Petit à petit, les habitudes changent. Pendant des années, je suis allé chercher la baguette en voiture. J'y vais désormais à pied ou avec ma bicyclette », constate ce retraité. Dans le



## Podium

**1<sup>er</sup> réseau  
de tramway**  
en France

**1<sup>re</sup> ville cyclable  
de France**  
et 4<sup>e</sup> au monde

**Un abonnement  
unique TER-CTS**  
pour les habitants  
de l'Eurométropole

Bas-Rhin, 38% des déplacements sont des trajets de moins d'un kilomètre. « Certains voisins se sont organisés pour mutualiser les trajets et je vois désormais la pratique du co-voiturage se développer », observe-t-il. Quant aux emplacements dédiés aux voitures partagées du réseau Citiz, ils se généralisent et les communes de l'Eurométropole les réclament.

## Près de 100 000 voitures en moins

L'ensemble de ces données explique l'effondrement du nombre de voitures entrant dans le centre-ville de Strasbourg : on en dénombrait 240 900 en 1990, il n'y en a plus « que » 152 250 en moyenne en 2015. De quoi permettre une diminution des polluants directement imputables au trafic automobile. Pour continuer à favoriser ces changements d'habitude, la vignette Crit'Air est désormais en service dans l'Eurométropole comme dans des dizaines d'agglomérations en Europe. ●

La réalisation de Vélostras permet le développement de la pratique cycliste chez les habitants des première et deuxième couronnes.



J. Dorkei

## LE VÉLO DÉPASSE L'AUTO

« Lorsque je vois arriver au groupe scolaire ces dizaines d'enfants à bicyclette, je me dis qu'il reste de sérieux espoirs pour que les générations à venir se comportent mieux avec la planète que nous ne l'avons fait », espère une enseignante. « Sans compter que tous ces enfants cyclistes modifient aussi l'attitude des automobilistes. La société peut y trouver un facteur d'apaisement », surenchérit un collègue.

Un père de famille accompagne ses enfants, l'une à la maternelle et l'autre à l'école élémentaire. « Je me suis mis au vélo pour aller au travail pour sortir de la spirale bouchons-stationnement-pollution. Je pense souvent que sans les milliers de cyclistes quotidiens qui laissent la voiture au garage, l'accès au centre-ville serait totalement impossible », considère-t-il.

### 600 km de pistes cyclables

Il est vrai que la part de la bicyclette dans l'hyper-centre se rapproche des 20%, allant jusqu'à poser des problèmes de stationnement et de cohabitation avec les autres usagers. Ces dernières années ont vu l'implantation bien visible de 6000 Vélohop dans

les rues, ainsi que des vélos cargos familiaux et professionnels, qui multiplient les livraisons au centre-ville. On observe également l'irruption dans les rues des trottinettes électriques ainsi que des vélos à assistance électrique. De quoi inciter des habitants de la périphérie à se lancer sur les 600 kilomètres de pistes cyclables pour les trajets domicile-travail et renforcer encore la place du vélo comme moyen de déplacement à part entière.

Au fil des ans, cette volonté d'accroître la part du vélo dans les déplacements de tout ordre se manifeste par la systématisation de l'aménagement de pistes cyclables lors des réfections de voirie ou dans la création de voies nouvelles. La première vélo-rue dédiée à la circulation et au stationnement des bicyclettes a été installée au pied d'un immeuble du quartier Rotonde, à Cronembourg.

Dans l'Eurométropole, à vélo, on dépasse les autos. La montée en puissance de l'usage de la bicyclette dans l'agglomération représente une chance du point de la fluidité de la circulation et de la réduction des pollutions automobiles. ●

## « Les solutions numériques débarquent »

JEAN-BAPTISTE SCHMIDER, PDG DE CITIZ

« Les évolutions récentes en matière de mobilités ne sont parfois repérables que si l'on prend le temps de bien les identifier. Regardez l'espace consacré désormais aux piétons et aux mobilités actives, et pas seulement au centre de Strasbourg. Lorsqu'une rue ou une place est réaménagée, la question du report du stationnement, la création de pistes cyclables et l'élargissement des trottoirs sont devenus la règle. Les secteurs de partage se multiplient, aussi bien rue des Frères et quai des Bateliers au cœur de Strasbourg, que dans les communes périphériques. Citiz est fréquemment sollicitée pour implanter des sites d'autopartage. C'est nouveau. En même temps, le succès de Yea!, les voitures partagées entièrement gérées par le numérique, démontre que les technologies apportent des solutions alternatives qui simplifient la vie. On le voit aussi avec l'intégration de solutions de mobilités variées dans des services jusque-là cloisonnés, comme le TER et la carte Badgéo, au sein de l'Eurométropole ».

## DE L'A35 AU PARC

Et si l'actuelle rocade de contournement de Strasbourg devenait un parc en cœur de ville ? Si l'on profitait des espaces verts existants déjà mais inaccessibles, en raison des échangeurs, des nuisances engendrées par le trafic ? C'est le pari engagé par l'Eurométropole dans le cadre de l'atelier des territoires, réunissant des élus des 33 communes intéressées par ce projet de transformation des 560 hectares actuellement occupés par l'A35 et ses bretelles d'accès et de sortie. Au programme des discussions, la vitesse réduite, la simplification des carrefours, la place des transports en commun, du covoiturage, de l'autopartage et des mobilités douces. Les élus ont jusque à la fin de l'année pour imaginer ce renouveau. ●

## DES LOGEMENTS ADAPTÉS AUX TERRITOIRES

L'écoquartier des Rives du Bohrie a été construit à Ostwald.



A. Herft

Pour bien comprendre les attentes et les besoins de chaque commune de l'agglomération, les vice-présidents concernés par l'habitat ont pris leur bâton de pèlerin et ont rencontré les élus locaux. Résultat : la prise de conscience de la nécessité d'implanter des logements sociaux est désormais généralisée. De nombreux petits programmes ont succédé à d'anciennes fermes délaissées, ou ont permis la rénovation de maisons typiques. L'existence de logements aidés favorise le parcours résidentiel en évitant de concentrer le secteur social sur quelques quartiers, comme cela a été le cas dans le passé.

Des programmes d'accession classique se multiplient néanmoins sur tout le territoire, en réponse aux besoins des habitants de chaque commune de l'Eurométropole. Cette recherche d'équilibre à l'échelle de l'agglomération est d'autant plus nécessaire qu'une part non négligeable des bans communaux est classée en zones inondables non constructibles. L'écoquartier Rives du Bohrie fait la preuve que l'on peut se servir de cette caractéristique pour édifier un quartier neuf de plus de 1000 logements en se servant de l'eau comme un atout paysager et non comme un ennemi à combattre. ●

### « Des évolutions essentielles face aux défis climatiques »

CATHERINE LINDER, URBANISTE PAYSAGISTE

« La prudence dans la consommation des terrains n'est pas seulement motivée par la lutte contre l'étalement urbain : l'idée de construire en tenant compte de tout ce qui peut réduire le réchauffement climatique a fait son chemin, y compris en maîtrisant l'énergie grise résultant d'une construction. Il existe aussi désormais

une réelle attention à l'usage des sols, notamment pour éviter une imperméabilisation excessive. Un aménagement se conçoit aujourd'hui en tenant compte des mobilités, des arbres, et aussi de ce que l'on voit depuis l'intérieur des logements, qui sont de plus en plus sur mesure. On constate que la taille des logements est répartie à la hausse et que la dimension paysagère est souvent considérée dès le démarrage des études et non pas quand le bâti est achevé. Ce sont des évolutions essentielles pour apporter des réponses aux défis climatiques. »

## CONSTRUIRE POUR TOUS

La feuille de route fixée en 2008 pour la politique de l'habitat est simple : construire chaque année 3300 logements dont un tiers de social. Dix ans après, ce chiffre s'est vérifié. Avec deux conséquences majeures : l'Eurométropole de Strasbourg parvient à répondre aux besoins immédiats de logement des habitants supplémentaires qui viennent y vivre. Elle a aussi réussi à recréer le parcours résidentiel qui permet de trouver un logement adapté aux besoins évolutifs des ménages.

« Lorsque l'on voit une grue sur un chantier, il faut comprendre que la totalité des logements qui seront construits sont déjà vendus », constatent les professionnels de l'immobilier. La multiplication des offres sur l'ensemble de l'agglomération a eu pour effet de stabiliser le prix moyen du mètre carré de logements. Pourtant, une gamme inédite de résidences haut de gamme est née dans l'Eurométropole. « J'avais le choix entre un appartement parisien plutôt banal à 12 000€ le m<sup>2</sup> ou un appartement exceptionnel à Strasbourg, moitié moins cher », indique ce chef d'entreprise qui n'a pas réfléchi longtemps pour s'installer dans la capitale alsacienne. Signe de la bonne santé du marché immobilier eurométropolitain, l'accélération du programme Archipel 2, au Wacken. Les immeubles de bureaux comme de logements vont sortir de terre avec plusieurs années d'avance sur le programme initial. ●



### Initiatives

## 25 immeubles en habitat participatif (réalisés et en chantier)

L'Eurométropole, leader en France

## 230 logements réoccupés

Une politique innovante contre la vacance

# Sports à tout niveau

« **J**e ne peux pas, j'ai piscine. » Voilà ce que Claudine, quinquagénaire et cadre supérieure, note avec humour dans son agenda pour les mardis et jeudis matins. L'emprise de cette activité sur ses obligations professionnelles est réduite, car elle profite de l'ouverture dès sept heures du bassin du Wacken. Ensuite, trajet à vélo vers le bureau, un peu plus de quatre kilomètres jusqu'à l'Espace européen des entreprises. « *L'extension des horaires d'ouverture, surtout tôt le matin, me permet de poursuivre la natation, même avec les horaires très contraints de mon travail* », explique-t-elle.

## Aides financières et développement des pratiques

Il est vrai que les 72 millions d'euros consacrés au plan Piscines ces dernières années ont conduit à une hausse de 40% de l'amplitude horaire. De quoi attirer 44% de nageurs supplémentaires, malgré les travaux menés dans les établissements de bains. Claudine est aussi restée fan de tennis et son entreprise compte parmi les partenaires

des Internationaux de Strasbourg (IS). En s'y rendant ce jour-là, elle ne savait pas qu'elle y croiserait les représentants des 33 communes de l'Eurométropole, y tenant leur séminaire annuel de travail sur la politique sportive.

Clarification des conditions d'aides financières, prise en compte du développement des pratiques féminines, notamment dans le football, déploiement des actions de sport-santé sur toutes les communes : les propositions issues du séminaire tenu lors des IS depuis cinq ans sont transmises en conférence des maires, pour devenir des délibérations du conseil de l'Eurométropole. En attendant, la poursuite du plan Piscines est engagée sur l'Eurométropole, avec notamment la deuxième tranche de réaménagement de l'établissement de HautePierre. Il reste près de 30 millions d'euros à consacrer à la réussite de ce programme qui doit profiter aussi bien aux scolaires qu'aux sportifs de tout niveau, sans oublier les simples amateurs de plongeurs dans l'eau, rafraîchissants en pleine chaleur estivale. ●



La fréquentation des piscines  
rénovées a augmenté de 44%.

P. Schalk

## PLEIN SUCCÈS POUR PASS'RELLE

**A**près les cinémas, les bibliothèques sont les lieux culturels les plus fréquentés par les Français. L'Eurométropole ne fait pas exception : plus de 15% de sa population est détentrice d'une carte Pass'relle, permettant l'accès aux médiathèques métropolitaines et aux bibliothèques municipales, toutes membres du réseau. Même notre voisine kehloise participe au mouvement. Et le chantier de la quatrième médiathèque vient de débiter à Schiltigheim. Dans le fourmillement de l'établissement André-Malraux ou dans la quiétude d'une bibliothèque villageoise, l'attrance pour le livre est complétée par le développement de l'offre multimédia du réseau de l'Eurométropole. Les chiffres de fréquentation sont partout en hausse et ces espaces deviennent des lieux de vie très en phase avec notre époque, connectée et aux attentes culturelles plurielles. ●

## « 19 300 ouvrages empruntés en 2018 »

EMMY BESSON, BIBLIOTHÉCAIRE

« Être bibliothécaire à Lipsheim demande de la débrouillardise. Gestion du stock de 18 000 ouvrages, commandes à passer à la bibliothèque départementale, enregistrement des cartes Pass'relle, transfert des sommes collectées au Trésor public... : les tâches sont variées. Le plus passionnant reste l'accueil des enfants de l'école élémentaire et du périscolaire. Nous préparons avec les enseignantes les thèmes qui seront traités en classe pour disposer des bons ouvrages. Heureusement, je compte sur l'appui d'une dizaine de bénévoles qui encadrent les scolaires et équipent les nouveaux livres. Lors de l'ouverture de la médiathèque d'Illkirch, j'ai pensé que nous allions perdre des lecteurs, mais ça n'a pas été le cas ! Au contraire en 2018, 19 300 ouvrages sont sortis de l'établissement contre 12 000 en 2000. Je sais que les habitants de Lipsheim profitent des autres médiathèques au gré de leurs déplacements. Et même si l'essentiel de mon travail se fait dans la bibliothèque communale, j'ai des contacts fréquents avec mes collègues du réseau de l'Eurométropole, notamment pour des formations. »



Le Port autonome est la plus grosse zone d'emploi de l'agglomération.

F. Zvarcon

## LOCOMOTIVE de l'Alsace et du Grand Est

L'Eurométropole crée environ la moitié des emplois au sein de la Région Grand Est. Le résultat d'un travail collectif au profit du développement économique de l'agglomération.

« **J**e suis arrivé dans l'Eurométropole de Strasbourg en janvier 2016 », relate ce directeur-export recruté par une entreprise du secteur informatique. « Je devais me constituer un carnet d'adresses, j'ai pensé me rendre aux cérémonies de vœux. Surprise, les vœux sont ici groupés, réunissant les collectivités, la Chambre de commerce et d'industrie et l'Université ! En trois heures, j'avais enregistré plus d'informations et noué plus de contacts qu'en un an dans ma précédente affectation professionnelle », résume-t-il.

Cette anecdote concrétise l'esprit qui préside au développement économique de l'agglomération. « L'idée est de travailler tous ensemble et de peser d'un poids accru pour aboutir à l'objectif majeur : plus d'emplois, plus d'entreprises et plus de valeur ajoutée. L'Eurométropole

collabore aussi avec le Département et la Région, au-delà des tendances politiques », ajoute un dirigeant d'entreprise.

En 2014, l'agglomération strasbourgeoise pointait au 16<sup>e</sup> rang français pour le taux de chômage. Cinq ans plus tard, l'Eurométropole a fait un bond de dix places. C'est elle qui crée environ la moitié des emplois de l'ensemble du Grand Est. Pas de miracle, mais le résultat d'une stratégie qui vise à actionner le maximum de leviers favorables à l'attractivité : l'économie sociale et solidaire, les services dans les quartiers et les écosystèmes propices à l'éclosion de jeunes entreprises dans les secteurs de l'environnement, du spatial, de l'informatique ou du médical... La dynamique économique de l'Eurométropole se construit et se pratique au quotidien avec les partenaires pertinents.

« Lorsque je suis arrivé ici, je me suis informé et j'ai appris l'existence d'une feuille de route Eco 2030, prévoyant 2000 créations d'emplois par an sur quinze ans. J'ai lu des commentaires sceptiques. Mi-2019, le fait est que l'agglomération crée entre 4200 et 4500 emplois par an, plus du double que prévu », constate le cadre. En 2018, près de 5800 entreprises ont été créées dans l'Eurométropole. « J'ai repéré un autre indicateur intéressant, poursuit-il. Les levées de fonds annoncées par les entreprises en développement en 2018 battent tous les records et le début 2019 confirme la tendance. » Le cocktail entre l'attractivité culturelle, environnementale et économique a trouvé ses bons dosages et confirme le rôle de locomotive du Grand Est joué par l'Eurométropole, dont les performances économiques sont supérieures aux autres grandes agglomérations de la région. ●



# L'UNIVERSITÉ ET LA SANTÉ EN POINTE

P. STRIMMÉES



L'usine-école Ease est l'un des symboles d'une synergie réussie.

**L**institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad) représente un porte-drapeau évident de la stratégie de développement des principaux points forts du tissu économique et intellectuel de l'Eurométropole de Strasbourg. «J'ai découvert que si les stars mondiales du foot ne foulaient pas –encore!– les pelouses du stade de la Meinau, nos Messi et autres sont dans les structures du secteur de la santé», constate la patronne d'une entreprise de fourniture de matériel médical de pointe.

«C'est grâce à Gilbert Laustriat, alors président de l'Université scientifique Louis-Pasteur, que tous ces développements ont été possibles, au début des années 1990», souligne Jacques Marescaux, fondateur et dirigeant de l'Ircad,

qui entame sa quatrième extension. Cette marque de gratitude met l'accent sur la continuité d'un projet qui a mis en valeur les talents universitaires strasbourgeois, avec les quatre prix Nobel en activité, record du monde, sans oublier de nombreux autres spécialistes reconnus dans le monde entier. La trilogie formée par l'Université de Strasbourg, l'Eurométropole et ses partenaires et le monde économique issu des découvertes et avancées académiques a débouché sur la création d'une filière porteuse d'avenir et déjà créatrice de nombreux emplois. À peine visible voici cinq ans, la branche d'activité des technologies médicales de demain s'est trouvée à Strasbourg un site de tout premier plan au niveau européen. ●

## « Des politiques qui visent l'efficacité »

LUC SOLER, PRÉSIDENT DE VISIBLE PATIENT

«Le développement économique de l'Eurométropole de Strasbourg dans le domaine médical s'appuie sur deux facteurs principaux : l'excellence de l'université et la constance de choix politiques, au-delà des clivages. Cette façon noble de pratiquer la politique nous a permis de devenir une place forte de premier plan en Europe en médecine. La filière économique qui a émergé dans la continuité de

l'excellence académique et les décisions politiques appropriées ont permis à des pépites de haut niveau de se développer. Le choix d'avoir établi l'Ircad dans l'enceinte des Hôpitaux universitaires représente un signal fort aux communautés scientifiques, médicales et économiques. C'est l'illustration d'une pensée politique collective, qui vise l'efficacité. Les startups connaissent ici un taux d'échec inférieur à la moyenne. L'Eurométropole est devenue un territoire attractif aussi bien pour développer son projet économique que pour très bien vivre en famille».

## DES GRANDS NOMS CHOYÉS

**D**ans le contexte des ravages de la désindustrialisation, l'avenir de plusieurs grands sites a provoqué des inquiétudes : les cas de General Motors (GM), Stracel, Suchard, etc., ont préoccupé les décideurs régionaux. «À chaque fois, c'est un commando réunissant tous les partenaires qui s'est présenté face aux dirigeants des groupes industriels, aux banquiers, éventuels repreneurs, etc.», raconte une élue confrontée à ces dossiers mettant en jeu des milliers d'emplois.

Punch Powerglide a repris le site de GM et agrandi l'usine du Port de Strasbourg. Dans la même zone, Stracel est passée sous l'enseigne Blue Paper, acteur majeur du recyclage des cartons des entreprises. Et à la Meinau, l'usine Suchard est revenue sous pavillon français et a bénéficié d'investissements énormes. La mobilisation du «commando» a renforcé la volonté des salariés de conserver leur outil de travail. Avec succès. ●

## ÉCONOMIE DE PROXIMITÉ

**P**our créer et soutenir l'activité économique là où le privé ne va pas, l'Eurométropole a créé en 2011 Locusem, société capitalisée par les collectivités, les bailleurs sociaux, l'État et des banques. À sa charge, le montage de projets adaptés aux besoins des entrepreneurs issus des quartiers les moins favorisés de l'agglomération, et aussi en faveur de prestataires désireux de proposer leurs services dans ces quartiers avec la garantie d'un loyer modéré. Entrepôts pour artisans, galeries marchandes rénovées ou tout juste sorties de terre au Neuhof, à HautePierre, à Cronembourg, immeubles de bureaux pour pépinières d'entreprises dans les cités... : Locusem investit patiemment des dizaines de millions d'euros pour faire renaître une activité économique saine et durable en pied d'immeubles, grâce à des constructions neuves ou des rénovations de friches. Un pari gagnant! ●

## ZÉRO DÉCHET ? CHICHE !

« **L**orsque nous avons entendu parler de la notion de zéro déchet, cela nous a semblé utopique. Puis nous avons compris d'abord qu'il s'agit de déchets non recyclables et constaté très vite que la nature de nos achats fait considérablement varier le contenu de notre poubelle », indique un jeune couple avec trois enfants, qui vient de s'installer dans une maison. « Notre ancien logement était doté d'une poubelle bleue et d'une poubelle jaune de grande taille. Dans le nouveau, elles sont deux fois plus petites ! Grâce à un bac à compost, à des achats en vrac, nous avons réduit notre production de déchets de plus de moitié. C'est du vécu ! », constatent-ils. Reste que ce message doit être répété inlassablement et accompagné de campagnes d'éducation et d'information. Et pas seulement à l'égard de publics jeunes. ●

## « Améliorer le pouvoir de non achat »

ERIC CHARTON,  
ANIMATEUR DU CLUB RELAIS  
JARDIN & COMPOSTAGE

« En quelques années, j'ai observé l'essor incroyable des jardins de balcons. Une population plutôt jeune, qui ne possède pas de jardin, se lance avec enthousiasme dans ces plantations en pots dans l'idée d'accomplir un geste pour la biodiversité et de profiter d'un jardin nourricier. Et pas seulement du point de vue alimentaire. Ils cherchent aussi de la beauté. C'est vrai dans les jardins partagés, également en plein essor. Et tant mieux si les productions sont abondantes, cela permet le partage. Je répète souvent aux personnes qui participent aux conférences, stammtisch ou ateliers que j'anime qu'un jardin naturel n'est pas un style, mais un comportement joyeux qui améliore le pouvoir de non achat. Dans les autres tranches d'âge, démarre un mouvement de fond qui témoigne des préoccupations de beaucoup de gens. Ils se demandent comment agir en faveur de la planète, attendent parfois des réponses et des formations toutes faites : je redis qu'on réfléchit ensemble, qu'on s'adapte à chaque cas. Il reste que cette évolution est bien réelle... »



La fourniture d'eau potable et l'assainissement sont assurés en régie.

## EAU ET ASSAINISSEMENT, BIENS GÉRÉS ET MOINS CHERS

**L**a gestion quotidienne de l'eau et de l'assainissement et les investissements nécessaires à un approvisionnement optimal représentent des sommes considérables : 60 millions d'euros sont par exemple consacrés au nouveau champ captant de Plobsheim. Son rôle : garantir l'alimentation en eau potable de l'ensemble de l'Eurométropole, dont la population est en croissance. Et les autres investissements en la matière atteignent 33 millions d'euros en 2018. Autre chiffre à donner le tournis : en 2017, ce sont plus de 35 milliards de litres d'eau potable qui ont été produits sur le territoire métropolitain. « Voici quelques temps, j'ai lu des informations sur les investissements à conduire pour garantir la qualité de l'eau potable et son assainissement dans l'Eurométropole. J'ai aussitôt intégré l'idée que la facture allait flamber. À ma grande surprise, ce n'est pas du tout le cas », assure cet habitant d'une grande maison avec jardin.

L'Eurométropole de Strasbourg mène en régie propre les missions de production et

de distribution d'eau pour 90% de la population de l'agglomération. L'eau est pompée entre 18 et 80 mètres de profondeur, de quoi la mettre à l'abri des principales pollutions et afficher des taux de conformité de quasiment 100% pour les paramètres physico-chimiques et microbiologiques.

La fourniture de l'eau potable implique de dépasser la notion du territoire administratif. Ainsi, l'Eurométropole s'est entendue avec la communauté de communes de Basse-Zorn, pour sécuriser son alimentation en eau potable.

Par ailleurs, l'assainissement nécessite également une attention très élevée afin d'éviter toute forme d'atteinte à l'environnement résultant du traitement des eaux usées. Près de 19 millions d'euros ont été consacrés à ce sujet en 2018 par l'Eurométropole. « Et la redevance de l'assainissement a diminué fin 2018, alors que là aussi je redoutais une hausse », se réjouit le propriétaire. De quoi valider le choix d'un système de gestion publique de cette ressource vitale. ●

## L'IMMOBILIER EN MUTATION

**E**n construisant 3300 logements par an répondant aux normes environnementales les plus exigeantes, l'Eurométropole donne un bon coup de pouce à son bilan carbone. En effet, ces constructions atteignent des niveaux de consommation d'énergie très faibles, voire nuls. Combiné aux rénovations thermiques des constructions anciennes, et notamment celles du parc HLM que les bailleurs sociaux réalisent chaque année par centaines, cela permet de faire chuter les consommations d'énergies fossiles. Les constructeurs ont testé puis mis en œuvre des solutions innovantes. Même chose pour le parc immobilier tertiaire. Des immeubles actuels ont un coût énergétique au m<sup>2</sup> considérablement inférieur aux immeubles moins récents. Logements et bureaux sont passés au durable. ●

## « Faute de vent, soyons créatifs »

MARC KUGLER, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'ELECTRICITÉ DE STRASBOURG

« Pour réussir la transition énergétique et atteindre les ambitions du plan climat de l'Eurométropole, nous devons faire preuve d'imagination. Le constat est simple, l'Alsace n'a pas le même potentiel en éolien que d'autres régions, même chose pour l'énergie solaire. Donc, nous devons innover, comme avec le test de panneaux photovoltaïques sur un plan d'eau à Illkirch-Graffenstaden. En cas de succès, il existerait de larges possibilités de développement de ce procédé. Nous disposons en revanche d'une énergie souterraine abondante, avec les différents modes de géothermie. Enfin, grâce à des concertations avec la filière bois vosgienne, nous disposons d'un modèle économique nouveau à la fois valorisant pour ce secteur et permettant de produire une énergie locale et renouvelable. »

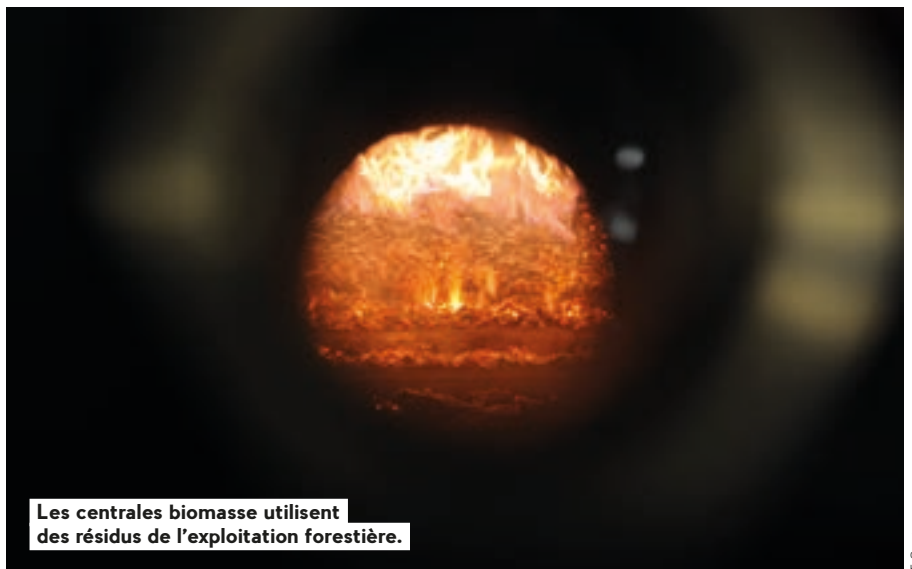
# Les énergies renouvelables ont le vent en poupe

Géothermie, méthanisation, biomasse et solaire figurent parmi les atouts du territoire.

**A**tteindre les objectifs du plan Climat est une nécessité (lire pages 14 à 17). L'Eurométropole de Strasbourg développe comme nulle part en France les sources de production d'énergies locales. Le premier exemple provient d'une richesse particulière du sous-sol d'Alsace. À des profondeurs importantes, supérieures à 3000 mètres, se trouvent des eaux atteignant les 200 degrés. La géothermie profonde fait remonter ces eaux en surface afin de produire par échange thermique de la chaleur et de l'électricité. Le liquide est ensuite reconduit en profondeur, où il chauffe à nouveau. Deux forages se rapprochent de la phase d'exploitation, l'un conduit par le groupe Fonroche à Vendenheim et l'autre par ÉS à Illkirch-Graffenstaden. De quoi alimenter des milliers de logements et d'entreprises, mais aussi des serres agricoles pour développer la production locale.

### Du biogaz dans le réseau urbain

La géothermie sur nappe est une autre application de l'utilisation de cette source d'énergie située sous nos pieds. Innovation dans des immeubles des secteurs Étoile et Port du Rhin, des logements sont chauffés par des pieux échangeurs installés dans les fondations des immeubles.



Les centrales biomasse utilisent des résidus de l'exploitation forestière.

On utilise aussi comme source d'énergie des résidus. C'est le cas du projet Methamusau, qui valorise des déchets verts et agricoles. Du biogaz sera ainsi injecté dans le réseau de gaz de ville. C'est déjà le cas à la station d'épuration de La Wantzenau, où est produit du biométhane utilisé dans le réseau urbain depuis septembre 2015. Une première en France ! La centrale biomasse du port autonome utilise quant à elle des restes de l'exploitation forestière des massifs vosgiens et

de Forêt noire et fournit de la chaleur aux habitants de l'Elsau et de l'Esplanade. Une autre centrale fonctionne au Wacken, qui alimente le lycée Kléber, le Palais de la musique et des congrès, des hôtels, bureaux, équipements sportifs et culturels.

Par ailleurs, les projets photovoltaïques se multiplient, de plus en plus souvent à l'initiative du privé. En cinq ans, la production d'énergies renouvelables aura fait un grand bond en avant dans l'Eurométropole. ●

## Le Grenelle des mobilités dans l'Eurométropole : un projet sur le long terme

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DE PROGRÈS

La question environnementale est aujourd'hui au cœur de notre modèle de développement. Notre métropole a débuté une transition qu'elle doit poursuivre et accélérer. L'actualité scientifique nous presse à agir plus vite et davantage pour éviter une détérioration irrémédiable de notre environnement.

Aussi, dans le cadre international de la COP21 et local du Plan Climat 2030, nous avons entamé une évolution de notre réseau de déplacements qui doit faire basculer la métropole dans une nouvelle étape : celle de la généralisation de la mobilité douce et active, accessible à tous, rapide et efficace.

Débuté à travers le Grenelle des mobilités, et en lien avec le contexte national des Assises de la mobilité de septembre 2017, notre réflexion s'est basée sur un constat simple :

**Les Eurométropolitains ont besoin de plus de transports en commun, plus accessibles et plus efficaces.**

Cette nécessité est le fruit d'une évolution culturelle qui associe impératifs écologiques, performance territoriale et justice sociale.

Réussir à franchir cette nouvelle étape est un défi auquel nous répondons.

Les propositions émanant du Grenelle des mobilités sont le fruit d'une coopération ambitieuse des acteurs locaux de la mobilité (Région Grand Est, Eurométropole) autour d'objectifs partagés. Strasbourg est au cœur d'un réseau de mégapoles européennes et bénéficie d'une forte attractivité. Elle est partie prenante du pôle métropolitain (Strasbourg-Colmar-Mulhouse).

C'est en ce sens que le Grenelle a permis à l'ensemble des acteurs d'échanger sur leurs pratiques et de développer une véritable gouvernance favorisant de nombreux projets comme l'achèvement du TGV Rhin-Rhône afin de relier Mulhouse à Belfort, soit 35 km manquants dans le corridor entre la Méditerranée et le Luxembourg.

L'Eurométropole accueille quant à elle une importante population et concentration d'emplois qui permet l'implantation de services de haut niveau aux entreprises et aux habitants, servant à l'ensemble de l'aire métropolitaine. Ainsi, depuis 1989, les réseaux de transports collectifs ont été développés sur ces territoires (tramways, lignes de bus, TER) qui transportent 300 000 personnes par jour.

À présent, notre collectivité doit développer des mobilités innovantes associées à la requalification de l'actuelle A35. Cela passera notamment par le prolongement du tramway vers Koenigshoffen, la 4<sup>e</sup> voie de chemin de fer en 2022 qui permettra le lancement de la première phase du Réseau Express Métropolitain (REM), la dynamisation des bus urbains en zone peu dense, le Transport en Commun en Site Propre de l'Ouest Strasbourgeois, un engagement dans l'utilisation des véhicules plus propres au GNL et électriques, l'ouverture aux transports à la demande 24h/24 et 7j/7. L'Eurométropole veut limiter au maximum l'auto-solisme, caractérisé par la présence d'une seule personne par voiture sur les trajets domicile travail.

Le visage de la métropole va changer. Sa ville centre sera mieux connectée à ses couronnes, les habitants pourront bénéficier de transports accessibles et moins polluants. Des nouvelles opportunités vont s'ouvrir pour tous grâce aux nouvelles technologies. Aux côtés de ces dernières, nous continuerons à développer les transports actifs (vélo, piéton).

L'ensemble de ces moyens seront utiles pour lutter contre la pollution dans notre agglomération et permettront de réduire le trafic routier dans les années à venir. Cela nous permettra également de poursuivre le projet de l'égalité urbaine pour que tous puissent avoir accès à un mode de transport pour travailler, voyager et profiter de notre territoire.

Notre modèle strasbourgeois de mobilité a représenté plus de deux milliards et demi d'euros d'investissement en presque trente ans. Demain, nous devons engager ces mêmes moyens pour être à la hauteur des enjeux et de vos demandes.

**Mathieu Cahn,**  
Président du groupe « Pour Une Eurométropole de Progrès »

**Les élus du groupe « Pour une Eurométropole de Progrès » :**  
Syamak Agha Babaei; Caroline Barriere; Jean-Marie Beutel; Françoise Bey; Philippe Bies; Jacques Bigot; Françoise Buffet; Béatrice Bulou; Mathieu Cahn; Martine Castellon; Chantal Cutajar; Nicole Dreyer; Claude Froehly; Maria-Fernanda Gabriel-Hanning; Camille Gangloff; Robert Herrmann; Nathalie Jampoc Bertrand; Martine Jung; Brigitte Lentz-Kiel; Séverine Magdelaine; Jean-Baptiste Mathieu; Annick Neff; Serge Oehler; Anne-Pernelle Richardot; Roland Ries; Patrick Roger; Alain Saunier; Michael Schmidt; Catherine Trautmann; Valérie Wackermann

**Contact:**  
PolePourUneEurometropoleDeProgres@strasbourg.eu

## La qualité de l'air à Strasbourg et dans l'Eurométropole

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS

La qualité de l'air est une donnée de plus en plus préoccupante dans les grandes villes et leurs métropoles à cause de l'impact sur la santé des habitants. Les voitures, les camionnettes, les camions et plus particulièrement les vieux moteurs essences et les moteurs diesel sont désignés comme des facteurs importants de sa dégradation. Les études scientifiques sont unanimes pour affirmer que les particules fines émises par le diesel sont nocives. Il faut donc se préparer peu à peu à l'après-diesel. C'est une question de santé publique à laquelle nous devons répondre pour les générations à venir. Aujourd'hui, il nous appartient de nous donner les moyens de réussir cette transition tout en étant conscient que malgré l'inversion des ventes ces derniers temps, les véhicules de type diesel représentent encore près de deux tiers du parc automobile français. La sortie du diesel représente en effet un challenge de taille. Salariés, entreprises et collectivités vont parfois devoir consacrer des budgets importants s'ils veulent changer de véhicules avant qu'ils ne soient amortis. D'autre ne pourront renoncer à leur voiture que s'ils bénéficient d'une alternative crédible pour leurs transports au quotidien. Nous pensons naturellement aux habitants de seconde couronne pour qui l'utilisation des transports en commun, du vélo ou des autres modes de déplacement « doux » est rendue moins aisée par les distances à parcourir.

L'Eurométropole de Strasbourg doit améliorer impérativement la qualité de l'air pour des raisons évidentes de santé publique. Sous la pression de nos collègues strasbourgeois, elle envisage de n'autoriser à terme que la circulation des véhicules les moins polluants en interdisant notamment la circulation des véhicules diesel. Dès lors se pose la question de la date de sortie du diesel et comment concilier cette ambition avec les réalités économiques et techniques. En effet, cette évolution ou plutôt cette révolution exigera un énorme effort d'information sur les raisons sanitaires qui imposent ce changement radical et un exercice de pédagogie pour associer les habitants tout comme les entreprises de l'ensemble de l'Eurométropole et au-delà à une telle décision, car il faudra impérativement élaborer des solutions alternatives réalistes pour rendre acceptable cette transition. Ces mesures conditionneront, au-delà des annonces non dénuées d'arrière-pensées électorales, les échéances de mise en œuvre dans le temps et dans l'espace.

### Dans le temps

Une « zone à faible émission » s'impose, mais à quelle échéance ? Compte tenu des difficultés qui sont susceptibles d'être rencontrées, il serait bon de donner du temps au temps, décaler l'interdiction et les catégories de véhicules visés afin que chacun puisse anticiper et donc gérer ce changement. C'est en restant pragmatique et en tenant compte de la diversité des situations des habitants de l'Eurométropole que les mesures en faveur de l'environnement pourront être acceptées par tous.

### Dans l'espace

Force est de constater que les émissions de particules fines sont plus sensibles autour des grands axes, et des voies les plus fréquentées : celles qui pénètrent dans la ville et gravitent directement autour de Strasbourg. De même que l'interdiction du diesel et des véhicules les plus polluants entrerait en vigueur progressivement, on peut s'interroger si, dans le cadre d'un plan concerté au niveau de l'Eurométropole, on ne devrait pas étendre le périmètre de la ZFE étape par étape en commençant par les zones les plus denses et les plus polluées. Strasbourg pourrait ainsi interdire assez rapidement le transit des camions sur la route du Rhin le long de laquelle l'urbanisme concentre de nouveaux habitants. Ces zones offrent heureusement le plus de solutions alternatives de mobilité. D'autres villes européennes semblent vouloir adopter une démarche analogue.

L'enjeu environnemental est un enjeu planétaire qui nécessite l'engagement de tous. Il ne sera soutenable que par la mise en place préalable des solutions alternatives et performantes dans l'Eurométropole, garantes du succès de la mise en place de la ZFE et d'une meilleure qualité de vie pour tous.

Le groupe « Pour une Eurométropole pour tous »

## Lutter contre les îlots de chaleur

GROUPE EN MARCHÉ

La multiplication des îlots de chaleur démontre, chaque été, le poids grandissant du réchauffement climatique dans nos vies quotidiennes. Ils représentent un nouvel enjeu de santé publique qui nous concerne tous : aînés et jeunes enfants, bien sûr, mais aussi personnes à risque ou travaillant à l'extérieur. En aggravant les phénomènes allergiques, les problèmes respiratoires et les pathologies cardiovasculaires, ils sont responsables d'une surmortalité significative.

Nous savons que ces îlots sont largement liés au développement de revêtements bitumés et minéralisés, agissant comme des capteurs et des réservoirs d'énergie solaire. Pour lutter contre, il convient de re-végétaliser les villes, en instaurant par exemple un objectif d'arbres par quartier au sein du PLUi, en développant des petits bois urbains, en déminéralisant les cours d'écoles ou en expérimentant des asphaltes blancs là où ils sont indispensables. Cela permettrait de réduire la température de quelques degrés ; de quoi rendre les chaleurs estivales plus supportables et permettre à tous de profiter de la ville, même en été.

Contact : strasbourggenmarche@strasbourg.eu / 03 68 98 63 72

## Le temps de l'écologie est venu !

GRUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Le 26 mai dernier, une vague verte a déferlé sur l'Europe. Avec 70 députés européens, les écologistes forment désormais un groupe pivot essentiel qui marquera de son empreinte les politiques européennes : transports routiers, politique agricole, protection de la biodiversité, combat contre les multinationales, défense des libertés, soutien alimentaire, politique migratoire...

Après les nombreuses marches pour le climat et la mobilisation massive des jeunes pour l'environnement, les citoyens ont imposé l'écologie dans les urnes. À Strasbourg, Schiltigheim, Kolbsheim, les écologistes ont dépassé les 20% des votes, et sont dans le trio de tête de nombreuses communes. Ce signal fort confirme la préoccupation croissante et le caractère d'urgence du dérèglement climatique. Il nous oblige tous, en particulier les élu.e.s locaux.

Car c'est au plus proche des habitant.e.s que des leviers doivent aussi être activés pour changer les trajectoires. Une société solidaire et respectueuse de l'environnement passera par une métropole respirable avec des transports publics renforcés et une mobilité active, un territoire 100% énergies renouvelables d'ici 2050, des politiques de justice sociale et de solidarité.

Le dérèglement climatique c'est ici et maintenant. Les vagues de chaleurs estivales, les fortes inondations et les pics de pollution qui néparent pas l'Alsace en témoignent déjà.

*Des envies d'écologie émergent. Il est nécessaire de les rassembler autour d'un projet écologiste pour nos territoires. Nous en sommes persuadé.e.s, il est encore temps. Ensemble nous pouvons tout changer.*

Jeanne Barseghian,  
Andrée Buchmann, Danielle Dambach,  
Marie-Dominique Dreyssé, Martin Henry,  
Alain Jund, Patrick Maciejewski,  
Françoise Schaezel, Jean Werlen



## Agissons contre le couloir à camions en Alsace

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE

En approuvant le Plan Climat, l'Eurométropole s'engage dans des projets environnementaux ambitieux, tels la requalification du boulevard urbain ; ce projet fait débat au regard des autres facteurs de mobilité qu'il nous importe de mettre en place au préalable (VLIO, TSPO, REM, co voiturage...). Nous devons également garder à l'esprit que les enjeux environnementaux ne se jouent pas qu'au niveau de notre intercommunalité : la coordination avec d'autres acteurs institutionnels est nécessaire pour atteindre nos objectifs. En particulier, la future Collectivité Européenne d'Alsace devra se positionner sur le problème du trafic de poids lourds traversant l'Europe : l'achèvement du tronçon d'autoroute entre le Bienwald et Lauterbourg pourrait dévier plusieurs milliers de camions parmi les plus polluants vers l'A35, pour éviter les lourdes taxes dont ils doivent actuellement s'acquitter côté allemand.

Le risque d'un couloir à camions sur le futur contournement ouest de Strasbourg représente un problème majeur dont nous devons nous saisir maintenant si nous ne voulons pas subir les nuisances charriées par ces flux : pollution, congestion, bruit, accidents. La CEA n'est encore qu'un projet, mais il est crucial que l'Eurométropole se positionne dès maintenant et pèse dans les négociations pour un futur territoire sachant lutter efficacement contre la pollution de l'air. Notre qualité de vie à tous en dépend.

**Groupe Pour une Eurométropole équilibrée :**

Pia Imbs (Présidente), Michel Bernhardt,  
Patrick Depyl, Bernard Egles,  
Pascale Jurdant-Pfeiffer, Dany Karcher,  
Thibaud Philipps, Annick Poinsignon



## Des véhicules verts au gaz ?

GRUPE EMS EN MOUVEMENT

Alors que la transition écologique est l'une de nos principales préoccupations, les dernières élections européennes nous l'ont prouvé, des véhicules de l'Eurométropole de Strasbourg ont comme carburant le gaz.

Cette utilisation pose des interrogations. Certes, les véhicules sont plus propres mais roulent toujours, comme avec l'essence, grâce à une énergie fossile dont l'extraction et l'importation participent au dérèglement climatique. Une alternative qui permettrait de réduire notre empreinte écologique serait l'utilisation du biogaz comme carburant. Il favorise l'économie locale car il peut

être produit en circuit court en Alsace.

Alors que les études se multiplient sur la mauvaise qualité de l'air que nous respirons, la transition écologique doit être notre priorité pour permettre une amélioration effective de notre environnement et respecter nos engagements pour le bien de tous.



Pascal Mangin, Jean Philippe Maurer,  
Jean Emmanuel Robert, Elsa Schalck,  
Éric Senet, Catherine Zuber

[Eurometropoleenmouvement@gmail.com](mailto:Eurometropoleenmouvement@gmail.com)

# Eurométropole Climat 2030



**Pour tous, avec tous.**

# DÉCOUVREZ NOS PROGRAMMES, LOCALISEZ VOTRE FUTUR BIEN ET VISITEZ UN APPARTEMENT



**STRASBOURG**

## Les Vents d'Ailleurs

3 pièces à partir de : **259 500 €** (P)  
4 pièces à partir de : **310 000 €** (P)

(P) Ces prix comprennent une TVA au taux de 20%.



**ESCHAU**

## Le Jardin d'Etienne

3 pièces à partir de : **212 000 €**  
4 pièces à partir de : **244 000 €**

**OFFRE  
DERNIERS LOTS  
REMISE DE  
1000€ / PIÈCE**



**ENTZHEIM**

## Les 7 Roses

2 pièces à partir de : **149 000 €**  
3 pièces à partir de : **219 000 €**  
4 pièces à partir de : **275 000 €**

\* Pour toute réservation jusqu'au 30 juin 2019



**STRASBOURG CRONENBOURG**

Une résidence de  
**20 appartements  
à imaginer**



**ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN**

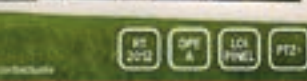
25 appartements  
du 2 au 5 pièces



**LIPSHEIM**

27 appartements  
du 2 au 4 pièces

\* Pour toute réservation jusqu'au 22 juillet 2019



03 88 50 80 80  
[www.boulle.fr](http://www.boulle.fr)



**Boulle**   
Auteur de votre habitation

UNE MARQUE DU Groupe Boulle